

# CEREMONIE DES VILLES ET VILLAGES FLEURIS 2015

Jeudi 17 décembre 2015

## Intervention de M. Jacobsohn

### Responsable du Potager du Roi à l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage / Versailles.

Je voudrais faire une petite liste de ce que nous, au Potager du Roi – jardin historique clos de murs produisant des fruits et des légumes pour la consommation – nous partageons avec vous.

. Nous devons tous faire avec le changement climatique, avec le renforcement des phénomènes extrêmes, la fluctuation incessante et renforcée des températures, des précipitations, du beau temps et du mauvais temps. Aujourd'hui il fait trop chaud pour la saison, demain sera comment ?

. Il fait humide, nous avons des difficultés de drainage. Il fait trop sec nous devons arroser. Au Potager du Roi nous arrosons principalement avec l'eau de la ville. Comme beaucoup d'entre vous nous n'avons pas encore trouvé d'autres solutions que l'utilisation de l'eau potable.

. La présence de ravageurs nouveaux ou anciens dans un contexte de changement de réglementations. L'interdiction de produits phytosanitaires de synthèse dans les zones non-agricoles met une pression très importante en terme de résultats et en termes de financement sur les jardiniers et les gestionnaires de ces espaces.

. La nécessité de gérer et de présenter différemment la flore spontanée

. La nécessité de trouver des solutions pour entretenir les allées et lieux de passages de façon écologique et durable

. Evidemment le tout dans un contexte de baisse des budgets. Nous apprenons tous à toujours faire plus avec moins. Nous pourrions appeler ça avec un certain humour pudique, « l'optimisation ».

. Dans mon cas, mais je pense que c'est aussi le vôtre, j'ai acquis un nouvel intérêt pour les laissés, c'est-à-dire les crottes. C'est un moyen assez simple d'identifier les mammifères qui sont présents. Je me retrouve en train de scruter des crottes (et j'ai même réussi un jour à réunir un certain nombre de personnes en costume cravate pour le faire) pour savoir ce qu'avais mangé nos renards. C'était nos fruits ou c'était nos poules, ou alors est-ce que c'était des rongeurs qui nous posaient difficultés ?

. Le désir presque irrésistible d'expliquer que les chenilles ravageuses, ça donne des papillons

. Une attention toujours plus importante pour nos sols

. L'envie de partager un moment avec les personnes qui traversent l'espace, les espaces qu'on soigne.

Surtout, ce que j'ai envie de partager avec vous c'est la conviction que le métier de jardinier est un métier d'avenir. La nature ne s'arrête pas à l'entrée des villes et villages, et le jardinier, son regard et son savoir faire est présent, nécessaire, en ville et dans les villages.

Vous savez peut-être que le Potager du Roi est un service de l'Ecole nationale supérieure de paysage de Versailles.

Les futurs paysagistes ont besoin de jardiniers. Ils ont besoin de jardinier pour apprendre leur métier. Ils ont besoin de jardiniers pour accompagner et prendre soin de leurs créations. Vous le savez, les gestionnaires des espaces verts ne peuvent pas être meilleurs que leurs jardiniers. C'est vrai aussi pour les paysagistes.

Plus généralement nos concitoyens ont besoin de jardiniers non seulement pour la qualité de leur cadre de vie urbain ou rural mais pour apprendre à le voir et à l'apprécier.

Pour terminer, et je me dis que c'était prévisible, que j'allais vous le dire, il me semble qu'il faut insister sur la présence des plantes comestibles pour le fleurissement, pour l'embellissement de nos espaces publics.

Premièrement, ce sont des belles plantes.

Mais il y a aussi des questions de sécurité alimentaire et de connaissances partagés. Vous, les jardiniers des espaces public, vous pouvez contribuer à l'apprentissage nécessaire, ou tout au moins, à la prise de conscience, que nos plantes alimentaires ne sont pas fabriquées en usine, qu'elles prennent du temps et des soins pour croître et s'épanouir, tout comme nous.

---